

Ceinture fléchée

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/ceinture-flechee-2021-007-013/>

Collections / ceinture fléchée



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Ceinture fléchée de style « l'Assomption », à motifs d'éclairs, faite de 9 corridors. La ceinture est faite de laine rouge, noire, verte jaune et blanche, dont les couleurs semblent provenir de teintures naturelles. Ses franges sont cassées.

Numéro d'accession 2021.07.13

Date 1880 an

Matériaux fibre, laine

Technique tressé

Contexte historique

Cette ceinture fléchée aurait appartenu à la famille Allen de Westmount, propriétaire de la compagnie du jus Allen, dont la fille était dans le Canadian Racket Club. Cela peut expliquer les couleurs pâles et délavées : en contact avec de l'eau, la laine s'abîme et les teintures déteignent.

La technique du fléché est développée par les Canadiens français dans la 2e moitié du 18e siècle, probablement pour embellir les ceintures déjà utilisées pour se protéger du froid ou encore soutenir leur dos.

Progressivement, elles deviennent un élément identitaire, voire nationaliste.

Le modèle de l'Assomption prend forme au début du 19e siècle, établissant un standard distinct pour les ceintures fléchées, comme celle-ci. Entre 1830 et 1880, les fléchées confectionnent ce modèle pour les compagnies de traite des fourrures. Envoyées dans les postes de traite, ces pièces servent d'objets d'échange et d'entente avec les Autochtones. Par ce commerce et les multiples rencontres de voyageurs, certaines nations autochtones et métisses adoptent les ceintures comme symboles identitaires.

Lorsque le commerce des fourrures décline à la fin du 19e siècle, les ceintures fléchées deviennent essentiellement un élément culturel, notamment adopté par les raquetteurs.

Longtemps débattue, l'attribution des ceintures fléchées ne doit pas occulter leur dimension pluriculturelle : leur utilisation par différents

groupes sociaux leur confère une identité culturelle riche et une importance historique. Bien que difficilement datables, elles nous renseignent sur l'histoire culturelle de plusieurs territoires et les relations socio-économiques qui les lient.

© Collection Pointe-à-Callière, don de Luc Émond, 2021.007.013

Photo de Louis-Etienne Dore